

SCIENCES AND TECHNOLOGIES for Sustainable Agriculture

Revue scientifique à comité de lecture éditée par l'Université Nationale d'Agriculture du Bénin. Journal ayant pour vocation d'inciter et d'accompagner le développement d'une agriculture durable en Afrique et ailleurs.



- ◆ Plant productions
- ◆ Animal productions
- ◆ Forestry
- ◆ Horticulture
- ◆ Veterinary Medicine
- ◆ Fisheries science
- ◆ Biotechnology
- ◆ Rural economy
- ◆ Agro industry
- ◆ Agro-climatology
- ◆ Human nutrition
- ◆ Agricultural extension
- ◆ Conservation of bio-resources
- ◆ Food science and technology
- ◆ Rural sociology and anthropology
- ◆ Rural Engineering
- ◆ Environmental management and climate change

....



UNIVERSITE NATIONALE D'AGRICULTURE



<https://stsa.una.bj/index.php/st>

Sciences and Technologies for Sustainable Agriculture

Revue Scientifique à Comité de Lecture

Vol 5, N°1 –Janvier-Juin 2026 - ISSN: 1659-5726 (Online) 1659-634X (Print)

Publication semestrielle

Université Nationale d'Agriculture
BP 43 Kétou Email : revues.stsa@una.bj / unastad@gmail.com
Site web : <https://stsa.una.bj/index.php/st>

Comité éditorial

L'éditeur est le garant de la ligne éditoriale. Le comité éditorial est composé d'éditeurs thématiques et est présidé par un éditeur en chef et son adjoint. Le comité éditorial est nommé par une décision rectoriale.

Comité Editorial:

Editeur en chef : Dr (MC) TOTIN Edmond ;

Editeur en chef-adjoint : Dr (MC) PADONOU Elie ;

Responsable du service des publications : M. ADOUN Sènan Landry.

Editeurs Thématiques:

Champs thématiques	Editeurs thématiques
Sciences Animale et Halieutique	Dr (MC) Brice Hervé DAKPOGAN Dr (MA) Clément Dogbé ADJAHOUINOU
Sciences Végétale, Horticole et Forestière	Dr (MA) Rodrigue IDOHO Dr (MC) Ghislain TEPA-YOTTO Dr (MA) Félicien Djigbo BADOU
Sciences des Alimentaires et Nutrition	Dr (MC) Wilfried PADONOU Dr (MC) Harold HOUNHOUIGAN.
Economie et Sociologie rurales	Dr (MC) Nestor ALOKPAÏ Dr (MA) Jaures Cocou AMEGNANGLO Dr (MC) Alice BONOU
Génie rural	Dr (MC) Edem CHABI Dr (MA) Chaim Vivien DOTO

Comité Scientifique

DJOSSA Agossou Bruno (UNA - BENIN)

OKRY Kowouan Florent (UNA - BENIN)

FANDOHAN Adandé Belarmain (UNA - BENIN)

OLOUNLADE A. Pascal (UNA - BENIN)

BIAOU Gauthier (UNA - BENIN)

HOUNGNANDAN Pascal (UNA - BENIN)

SINSIN Brice (UAC - BENIN)

CODJIA Jean T. Claude (UNA - BENIN)

MENSAH Guy Appolinaire (INRAB – BENIN)

MONGBO Rock (UAC – BENIN)

SALIFOU Sahidou (UAC – BENIN)

TOSSOU Rigobert (UAC – BENIN)

AKLI Cokou (UL – TOGO)

van DAMME Patrick (Université de Gand - BELGIQUE)

AYSSIWEDE Simplicie Bosco (EISMV – SENEGAL)

NOUT Robert (PAYS - BAS)

AHOYO-ADJOVI Nestor (INRAB – BENIN)

TAMO Manuele (IITA – BENIN)

ENGELMANN Florent (IRD – BENIN)

AFFOGNON Hippolyte (CORAF)



National University of Agriculture

Sciences and Technologies for Sustainable Agriculture (STSA)

ISSN: 1659-5726 (Online) 1659-634X (Print) <https://www.stsa.una.bj/index.php/st>

VOLUME 5 N° 1 (ORIGINAL ARTICLE)

Published on: 30 jun 2026

Analyse de la perception des communautés locales de la situation des écosystèmes humides du site Ramsar 1017 au Bénin

Marius Hugues Mavo Degla^{1,2*}, Séraphin Mouzoun³, G. Laurent HOUSSOU⁴, O. Toussaint LOUGBEGNON²

¹Ecole doctorale de sciences agronomiques et de l'eau (EDSAE), Université Nationale d'Agriculture, Porto-Novo

²Ecole de Foresterie Tropicale, Université Nationale d'Agriculture, Porto-Novo

³Laboratoire d'Etude des Dynamiques Urbaines et Régionales, Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Université d'Abomey-Calavi

⁴Laboratoire d'Ecologie, de Botanique et de Biologie végétale, Faculté d'Agronomie, Université de Parakou

Résumé

Au plan mondial comme à l'échelle du Bénin, l'expansion des actions humaines (développement des activités agricoles, construction des habitations, etc.) provoque la dégradation des écosystèmes des zones humides. Ce travail a été réalisé dans le site Ramsar 1017 (basse vallée du Couffo, lagune Côtière, Chenal Aho, lac Ahémé). L'objectif global de ce travail est d'identifier les différents usages de la zone humide par les populations locales ainsi que la perception qu'ont ces communautés de l'état de dégradation ou de conservation des écosystèmes. La collecte de données a été effectuée à travers la recherche et l'analyse bibliographique et les enquêtes de terrain (entretien individuel) ; les données sont à la fois quantitatives et qualitatives. Les investigations ont été menées auprès de 385 personnes à travers un échantillonnage stratifié respectant le genre et les catégories socioprofessionnelles. Le taux de réponse a été calculé afin de caractériser les différents usages, les perceptions des populations ainsi que les facteurs déterminant l'état de dégradation ou de conservation des écosystèmes du site. Les résultats révèlent que l'agriculture (100 %) des répondants, le pâturage et l'abreuvement des animaux domestiques sont les usages les plus cités. Les facteurs de dégradation de ces écosystèmes reconnus par les personnes interrogées sont, par ordre décroissant : les actions anthropiques (40,23 %), les crues des fleuves (31,61 %), et les puits artésiens (28,16 %). Des solutions techniques ont été proposées par les personnes enquêtées visant à limiter les impacts des actions sur les zones humides dudit site. Il s'agit de la promotion de l'agriculture durable, de la lutte contre le développement des cultures dans les zones de servitudes de cours et plans d'eau du site et le dragage des lacs. Ces informations pourraient aider les structures de gestion du site à la mise en place d'une gestion participative pour la conservation des zones humides.

Mots-clés : communautés locales, milieu humide, usages du site Ramsar, Bénin

Abstract

Globally and within Benin, the expansion of human activities (such as agricultural development and housing construction) is causing the degradation of wetland ecosystems. This study was conducted at Ramsar site 1017 (comprising the lower Couffo Valley, the Coastal Lagoon, the Aho Channel, and Lake Ahémé). Its overall objective was to identify how local populations utilize the wetland and to understand their perceptions regarding the state of ecosystem degradation or conservation. Data collection involved a combination of literature reviews and field surveys (individual interviews), yielding both quantitative and qualitative data. The study surveyed 385 individuals using a stratified sampling method that accounted for gender and socio-professional categories. Response rates were analyzed to characterize usage patterns and local perceptions regarding the factors determining the site's ecosystem health. Results indicate that agriculture (cited by 100% of respondents), livestock grazing, and watering livestock are the most frequently mentioned uses. The factors contributing to ecosystem degradation, as identified by respondents, are in descending order human activities (40.23%), river flooding (31.61%), and artesian wells (28.16%). Respondents proposed technical solutions to mitigate the impact of these activities on the site's wetlands; these include promoting sustainable agriculture, curbing crop cultivation within the protected buffer zones of the site's watercourses and water bodies, and dredging the lakes. This information could assist site management bodies in implementing participatory management for wetland conservation.

Keywords: local communities, wetland, Ramsar site uses, Benin.



Les auteurs conservent le copyright de leurs travaux et accordent à la revue *Sciences and Technologies for Sustainable Agriculture (STSA)* une licence non exclusive de publication et de diffusion. Sauf indication contraire, les articles sont publiés sous licence CC BY 4.0, permettant leur réutilisation avec attribution appropriée, les auteurs demeurant seuls responsables du contenu de leurs publications.

Corresponding author: Marius Hugues Mavo Degla

Received in 23 July 2025 and accepted in 25 Jun 2026

E-mail address: hugdegla@gmail.com

1. Introduction

Les ressources forestières jouent un rôle important dans la vie quotidienne des populations rurales (Ouédraogo *et al.*, 2019). Dans les pays en voie de développement, singulièrement en Afrique, les ménages tirent l'essentiel de leurs besoins des formations végétales ; il s'agit notamment du bois de chauffe, des matériaux de construction d'habitation, d'enclos, d'objets d'artisanat, du fourrage, des produits forestiers non ligneux, des plantes médicinales, des lieux rituels (Bois sacrés), etc. (Ouattara *et al.*, 2021 ; Sanou *et al.*, 2023).

Les zones humides, qui regroupent une grande variété de milieux, jouent des rôles écologiques et paysagers majeurs et constituent des habitats remarquables pour la flore et la faune adaptées (Alfonsi, 2016). Pour Jaumouillé (2025), les milieux humides jouent un rôle de réservoir d'eau très utile en saison sèche. Malgré le rôle important que jouent les zones humides (elles offrent des bénéfices aux sociétés), la gestion des ressources naturelles et surtout celle dans les zones humides rencontre des difficultés d'ordre sociopolitique et culturel (Traoré, 2011).

Dans le site Ramsar 1017 au Sud du Bénin, la dégradation progressive des écosystèmes, notamment humides, suscite une interrogation sur la gestion qui la régit. En effet, une forte concentration de la population humaine s'observe dans la zone d'étude. La population de la zone était de 2 580 824 habitants en 2013 (RGPH4/INSAE, 2016) contre 1 664 516 habitants en 2002 (RGPH3/INSAE, 2004). Ce qui suscite des préoccupations liées à la gestion rationnelle des ressources naturelles dudit site.

L'état des lieux des travaux de recherche sur la préservation et la conservation des zones humides au Bénin montre que beaucoup d'investigation ont été faites sur des facteurs de dégradation ou sur la dynamique des habitats naturels des zones humides et singulièrement le site Ramsar 1017 (Toffi, 2008 ; Badahoui *et al.*, 2010 ; Gnidété *et al.*, 2017 ; Codjo *et al.*, 2018 ; Hadonou-Yovo *et al.*, 2019 ; Vankerckhove, 2019 ; Hounto *et al.*, 2019 ; Brun *et al.*, 2020 ; Amadou Siako *et al.*, 2021 ; Issifou *et al.*, 2023). Peu d'investigations ont été effectuées sur les perceptions locales sur la transformation des écosystèmes humides du site Ramsar 1017. Or, étant donné que la perception et les rapports à la nature diffèrent d'une société humaine à l'autre, les représentations qu'ont les communautés de leur nature favorisent ou exercent un effet limitant sur les prélèvements opérés sur les ressources naturelles (Ouoba *et al.*, 2014). De même, pour Idrissa *et al.* (2020), « les perceptions populaires produisent des résultats scientifiques comparables aux résultats des études botaniques et de la télédétection. D'où l'importance d'associer les populations locales lors des études sur la dynamique de la végétation, d'aménagement ».

Dès lors, la compréhension des perceptions par les populations locales sur la dynamique des écosystèmes humides du site Ramsar 1017 est nécessaire pour mieux répondre aux défis de la gestion durable des ressources dudit site. Alors, on se demande : i) comment les populations riveraines des écosystèmes humides du site perçoivent les différentes perturbations écologiques en son sein ? ii) quelles appréhensions les populations riveraines ont-elles de la dynamique des ressources naturelles du site notamment les paysages des milieux humides dans le site Ramsar 1017 ? La réponse à ces questions de recherche permettra de constituer des connaissances de base pour améliorer la gestion du site et d'accroître les moyens de subsistance des populations riveraines. Ainsi donc, ce travail visait à évaluer, identifier et caractériser la perception des populations locales de l'évolution des écosystèmes humides du site

Ramsar 1017.

2. Matériel et Méthodes

2.1. Zone d'étude

Cette étude a été effectuée dans le site Ramsar 1017 (basse Vallée du Couffo, Lagune Côtière, Chenal Aho, Lac Ahémé), situé au sud-ouest du Bénin, qui couvre les départements du Mono, du Couffo, de l'Atlantique et du Zou (figure 1). La zone d'étude est comprise entre 6°11' et 7°35' de latitude Nord, et entre 1°27' et 2°21' de longitude Est. De forme irrégulière et horizontalement allongée, il couvre une superficie de 524 289 ha (Daïnou *et al.*, 2008).

Il faut signaler que l'ensemble de l'espace site classé Ramsar (n°1017) par le Bénin ne couvre pas seulement les milieux humides comme le stipulent les termes de la convention Ramsar. Cependant, le site Ramsar n°1017 comprend des zones humides. Il contient une large gamme de plantes caractéristiques de la savane boisée d'Afrique de l'Ouest et la plus grande population de mammifères herbivores de la région. Les écosystèmes humides de ce site Ramsar renferment une large gamme de plantes caractéristiques des milieux et des populations de mammifères herbivores, d'oiseaux, de reptiles...



Figure 1 : Situation de la zone d'étude / Situation of the study area

Le site Ramsar 1017 est situé dans une région au climat de type guinéen avec des précipitations annuelles moyennes de 800 à 1200 mm, des températures moyennes annuelles de 25,42 à 29,7 °C et des saisons des pluies d'avril à novembre alternant avec des saisons sèches d'août et de novembre à avril. Le cumul pluviométrique est inégalement réparti dans le temps et l'espace et se caractérise par une grande variabilité interannuelle.

Dans la zone d'étude, le vent souffle en permanence et on y rencontre

deux types de vents :

- l'harmattan, vent continental très sec, du nord au sud qui souffle de décembre à janvier ;
- la mousson africaine, vent humide qui souffle du sud au nord est chargée d'humidité.

La végétation est composée d'une mosaïque de différents types de savanes (savanes boisées, herbeuses, arbustives et arborées), de savanes marécageuses, de la mangrove, des forêts galeries, des plantations fruitières et des plantations forestières. Les principaux types de sols sont les ferrallitiques, ferrugineux tropicaux, des vertisols et des sols hydromorphes (Volkoff et Willaime, 1976). Le système agricole dans la zone d'étude consiste en une alternance de cycles de culture et de jachère. La population de la zone d'étude s'élevait à 1 468 817 habitants en 2002. Cette population est passée à 2 430 257 habitants en 2013, soit une augmentation de 961 440 habitants en 11 ans et un taux d'accroissement annuel moyen avoisinant 3,5 % selon l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) en 2016 (figure 2). La population est composée des Adja, des Fon, des Kotafon, des Mina en majorité et autres. L'agriculture constitue la principale activité économique, complétée par un élevage diversifié (caprins, ovins, porcins et volailles). Elle pratique également le commerce, la restauration... L'artisanat repose principalement sur la vannerie, la poterie et la transformation des produits agricoles, notamment la fabrication d'huile de palme, de savon traditionnel, de paniers ou de claies.

L'artisanat local repose principalement sur la vannerie, la poterie et la transformation de produits agricoles, qui se traduit par la fabrication d'huile de palme, de savon traditionnel, de paniers ou encore de claies.

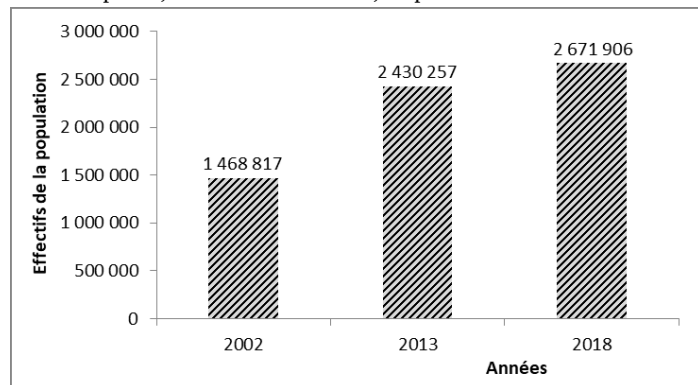


Figure 2 : Evolution de la population du site Ramsar 1017 / *Population trends at the Ramsar 1017 site*

Source : INSAE/RGPH4, 2016

2.2. Méthodes

2.2.1. Échantillonnage

Un échantillonnage raisonné, stratifié selon quatre (4) niveaux de stratification et respectant la répartition par genre a été réalisé. Le premier niveau a concerné les départements couverts par le site, le deuxième niveau est constitué par les ethnies, le troisième niveau concerne les communes et le quatrième niveau concerne les villages échantillonnés. Il s'agit des villages situés à l'intérieur du site et à proximité des zones humides. Ces villages ont été sélectionnés parce qu'ils sont assez représentatifs de la problématique écologique et environnementale que connaît la zone d'étude. Les enquêtés avaient un âge supérieur ou égal à 15 ans et habitaient le village depuis au moins sept (7) ans. Un échantillon de 385 personnes a été enquêté.

La taille de l'échantillon a été obtenue à l'aide de la formule suivante (Ihssane, 2014 ; Abdou et al., 2022) :

$$n = \frac{t^2 \times P(1-P)}{M^2}$$

t = risque maximum accepté. La valeur est issue d'une loi de probabilité. La valeur de test est de $t = 1,96$ pour le seuil de confiance 95 % ; P = valeur de la probabilité qui donne la dispersion maximale, $P = 0,6$; M = marge d'erreur acceptée qui est de 5 %.

Il faut noter que la valeur du P a été déterminée à partir d'une enquête préliminaire sur un échantillon aléatoire de 30 personnes.

2.2.2. Collecte des données

Les enquêtes socio-économiques ont été réalisées afin de comprendre la perception qu'ont les populations locales de la dynamique des écosystèmes humides du site Ramsar 1017. Les données ont été collectées au moyen des fiches d'enquêtes (questionnaire individuel) en utilisant la technique d'interview directe pour comprendre les perceptions qu'ont les populations locales des facteurs déterminant la dégradation des écosystèmes humides du site Ramsar 1017. L'observation directe a été effectuée et a porté sur la végétation et l'occupation du sol à travers l'utilisation des ressources naturelles, les pratiques notamment agricoles utilisées par les populations riveraines, etc., permettant d'apprécier les facteurs de dégradation des écosystèmes.

L'enquête proprement dite a été menée dans les communes de Dogbo, Djakotomey, Aplahoué, Klouékanmè, Lalo, Bopa, Comè, Kpomassè, Grand-Popo, Houéyogbé et Lokossa. Les personnes cibles (populations riveraines) ont été interviewées. Le choix des villages d'enquêtes a été fait selon l'importance des activités humaines et la proximité avec le milieu humide. Les enquêtes ont été réalisées de novembre à décembre 2023 d'une part, et de janvier à février 2024 d'autre part.

2.2.3. Traitement et analyse des données

Le traitement des données d'enquête collectées sur le terrain s'est effectué manuellement à l'aide d'une grille de dépouillement. La saisie et la codification des données ont été faites à l'aide du tableur Microsoft Excel 2010. A partir de ce dépouillement, divers facteurs responsables de la dégradation des écosystèmes humides du site Ramsar 1017 ont été identifiés. De plus, les données d'enquête ont permis de calculer le taux de réponse afin de faire ressortir les principaux facteurs déterminants de dégradation.

Les analyses ont été réalisées à l'aide de statistiques descriptives, notamment le calcul des fréquences, des pourcentages et des moyennes pour expliquer la perception des populations locales concernant les dynamiques des écosystèmes humides. Les répondants avaient à donner un score sur une échelle de Likert à 3 points (c'est-à-dire trois catégories probables de réponses). Les échelles d'appréciation étaient : 1 = fort (élevé), 2 = moyen, 3 = faible. Les valeurs sur l'échelle de Likert ont été ajoutées pour obtenir 10 puis divisées par 3 pour obtenir un score moyen de 3,33. Ensuite, toute moyenne supérieure ou égale à 3,33 pour une question donnée retient l'attention des répondants ou est considérée ou perçue par ceux-ci, tandis qu'un score moyen inférieur à 3,33 indique un manque ou un faible niveau de perception (Sanou et al. (2023).

Ces différentes techniques statistiques retenues ont permis de déterminer les divers facteurs de dégradation et d'évaluer les impacts des activités humaines effectuées sur les écosystèmes humides du site Ramsar 1017.

Le taux de réponse au niveau des enquêtés par facteurs a été adopté et

calculé en s'inspirant de la formule de l'Équation suivante :

$$F = \frac{n}{N} \times 100$$

avec, F = taux de réponse pour le type d'usage cité par les enquêtés (%);
 n = nombre de personnes ayant cité un usage; N = nombre total de
personnes interviewées.

Une Analyse des Correspondances Multiple (ACM) a été réalisée sur les variables (causes de transformations des écosystèmes humides) et les communes des répondants à l'aide du logiciel XLSTAT.

3. Résultats

3.1. Perceptions des usages par les personnes interrogées

La figure 3 résume les différents usages identifiés par les enquêtés pour les zones humides du site Ramsar 1017 en général en fonction de la proportion des personnes locales ayant indiqué l'usage. Des observations directes sur le terrain ont confirmé l'existence de certains usages cités par les enquêtés.

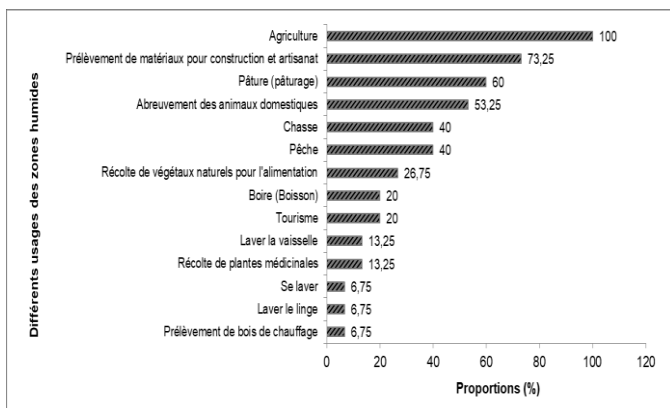


Figure 3 : Différents usages des zones humides du site selon les enquêtés / Different uses of the site's wetlands according to those surveyed

D'après la figure 3, les usages les plus répandus cités par les enquêtés sont : l'agriculture (100 % des enquêtés), la récolte de matériaux naturels pour construction et artisanat (73,25 %), le pâturage (60 %) et l'abreuvement des animaux domestiques (53,25 %). Le prélèvement de bois de chauffage, le lavage de linges et le bain des hommes sont les usages les moins cités.

La plupart des usages cités par les enquêtés sont estimés être en diminution, sauf la culture et le pâturage qui ont augmenté.

Les personnes qui cultivent dans les zones humides dudit site sont des deux sexes. Cependant, au regard de l'organisation des ménages, le travail au champ est essentiellement effectué par les hommes.

3.2. Facteurs responsables des changements écosystèmes humides du site

Les facteurs directs et indirects de transformation des écosystèmes humides du site Ramsar 1017 sont les activités humaines qui touchent directement ou indirectement les zones humides, notamment la végétation dudit site. Les facteurs directs identifiés et mentionnés par les enquêtés sont, entre autres, l'utilisation illégale des ressources naturelles (coupe du bois, déracinement, écorchage), la chasse, la pêche et les feux de végétation. De même, les facteurs indirects considérés sont la croissance démographique, l'urbanisation et les installations anarchiques des populations à proximité des milieux humides du site.

Les répondants ont cité les facteurs qu'ils jugent responsables des modifications observées dans les écosystèmes humides du site. En termes

de proportion pour les personnes répondant (figure 4), on a : les actions anthropiques (40,23 %), la crue des fleuves Mono et Couffo (31,61 %) et les puits artésiens (28,16 %).

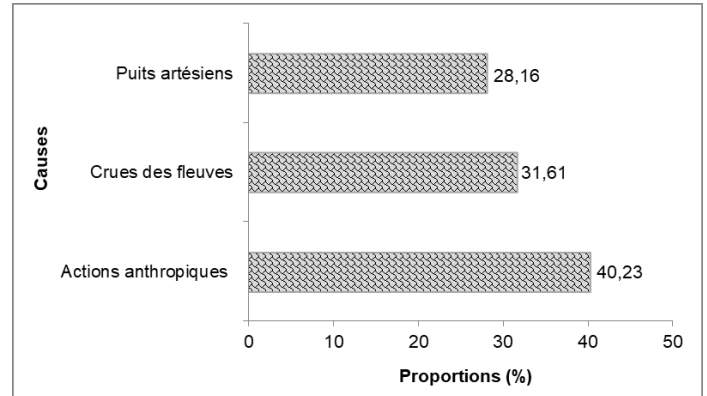


Figure 4 : Causes des changements au niveau des écosystèmes humides du site / Causes of changes in the site's wetland ecosystems

L'analyse des correspondances principales (ACM) réalisée indique quels sont les points les mieux représentés sur le plan factoriel. C'est seulement ces points qui ont servi à repérer les attractions ou oppositions des modalités de variables. On a cherché d'une part à interpréter les oppositions entre modalités, et d'autre part à interpréter les proximités entre modalités de variables. Le graphique (figure 5) représente la carte factorielle superposant les modalités des variables étudiées (variables actives : causes de l'augmentation et variable illustrative : commune).

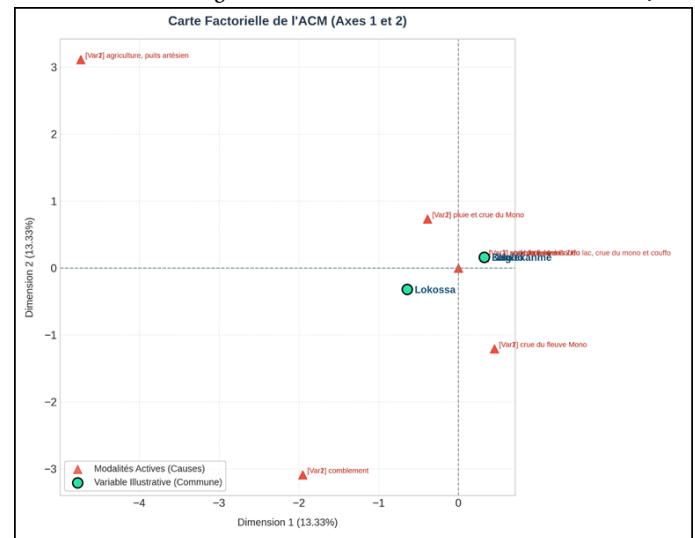


Figure 5 : Carte factorielle de l'ACM / Factorial map of the MCA

A partir du graphique présenté à la figure 5, il ressort que les deux premiers axes restituent 26,67 % de l'inertie totale, ce qui traduit la part de la variabilité expliquée par les relations entre les variables. Le premier axe est tiré par un premier groupe homogène de variables relatives aux dynamiques hydro-climatiques (fleuves/rivières, puits artésiens, agriculture), c'est-à-dire aux crues fluviales et à l'agriculture intensive. Ce groupe de variables explique une symétrie positive très forte et est constitué des communes de Dogbo, Lalo et Klouékanmè. Le deuxième groupe rassemble les variables relatives aux processus sédimentaires et au comblement des milieux humides. Il est associé à la commune de Lokossa, qui se distingue nettement des autres groupes, traduisant ainsi une forte spécificité.

3.3. Matrice des solutions proposées par les personnes enquêtées

La figure 6 présente les solutions proposées pour une meilleure gestion des zones humides du site Ramsar 1017 par les personnes enquêtées. Les solutions énumérées par les enquêtés sont exprimées en proportions (valeur relative).

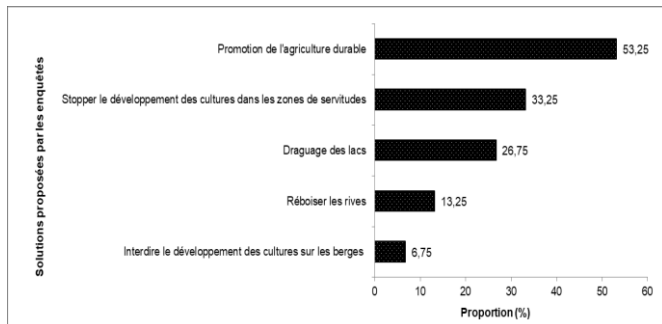


Figure 6 : Solutions techniques proposées par les personnes enquêtées / Technical solutions proposed by the people surveyed

L'examen de la figure 6 révèle que la promotion de l'agriculture durable constitue la solution la plus préconisée par les personnes enquêtées, tandis que l'interdiction de développer des cultures dans les zones de services est la moins préconisée.

4. Discussion

Pour bien appréhender les perceptions des communautés locales des changements des écosystèmes des milieux humides du site Ramsar 1017, une enquête a été menée auprès de 385 personnes au niveau de onze (11) communes du site Ramsar 1017. Les résultats de cette étude ont révélé une diversité des avis sur la dynamique de ces écosystèmes. Ainsi, plus de 90 % des enquêtés ont mentionné soit une augmentation, soit une régression de la superficie du couvert végétal ou de l'espace occupée par les eaux au cours de ces 20 dernières années. Ces résultats sont similaires à ceux de Idrissa *et al.* (2020), qui ont trouvé dans le Sahel nigérien une faible proportion (2 %) des répondants ayant mentionné une amélioration du couvert végétal du parcours naturels de l'enclave pastorale de Dadaria (Maïné-Soroa, Diffa) au Niger au cours de 30 dernières années, tandis que la régression de la superficie du couvert végétal est mentionnée par 92 % des enquêtés. De même, ces résultats sont semblables à ceux obtenus par Ouoba *et al.* (2014), qui ont remarqué dans le sahel burkinabé une faible proportion (9 %) des répondants ayant perçu une amélioration du couvert végétal de leur milieu au cours des 20 dernières années.

Il ressort des enquêtes que la majorité (90 %) des personnes interrogées indique une transformation des écosystèmes des milieux humides (augmentation et régression) de la superficie du couvert végétal ou des zones inondables. Ce résultat corrobore ceux de Gnahoré *et al.* (2021) qui ont révélé que la chasse et l'utilisation illégale des ressources naturelles sont perçues par les populations locales comme les déterminants de dégradation de la végétation des zones humides du Parc National du Banco en Côte d'Ivoire qui sont impulsés par la croissance démographique, l'urbanisation, l'installation anarchique des populations. Les auteurs indiquent que dans l'ensemble des communes investiguées, la majorité (85 %) de la population interrogée, affirment avoir constaté une évolution régressive du couvert végétal et 10 % déclarent une augmentation de la superficie du couvert végétal des zones humides du parc national du Banco (Abidjan, Côte d'Ivoire). Egalement ce résultat est similaire à ceux de Traoré *et al.* (2011) qui indiquent que la population de la région du sud-ouest du Burkina-Faso a une bonne perception de la dynamique régressive de la végétation, tandis qu'une partie de la

population interrogée mentionne une certaine stabilité. La perception de la population s'appuie en effet sur les espèces végétales qu'elle utilise régulièrement.

Globalement trois (3) indicateurs de pression sur les ressources des écosystèmes des zones humides du site Ramsar 1017 ont été énumérés par les enquêtés et se résument aux actions anthropiques, aux crues des fleuves Mono et Couffo, et les puits artésiens. En effet, la croissance démographique et son corollaire d'augmentation des espaces agricoles accentuent la mise en valeur des zones humides pour les défrichements, la surpêche et le surpâturage. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Idrissa *et al.* (2020) où les populations riveraines de l'enclave pastorale de Dadaria au Niger estiment que le surpâturage, la sécheresse, la coupe abusive de bois, les changements climatiques, la colonisation d'espèces herbacées faiblement appréciées, le ramassage de fourrage, l'installation anarchique de la population et des points d'eau sont les déterminants de la dynamique de parcours naturels sahéliens. De même, les résultats obtenus lors de cette recherche sont semblables à ceux de Sanou *et al.* (2023) qui ont mentionné comme raisons de dégradation des ressources naturelles de la réserve de biosphère transfrontalière du W indiqués par les populations interrogées, la croissance démographique (85,83 %), les défrichements des terres pour l'extension des superficies culturales (84,58%), la variabilité climatique (80%), la politique de gestion des formations végétales (61,67%), les feux de brousse (66,25%) et la pâture (60,83%).

5. Conclusion

Ce travail a permis d'appréhender les perceptions des populations locales par rapport aux usages des zones humides du site Ramsar 1017 et les facteurs de perturbations écologiques. Les zones humides du secteur d'étude jouent un rôle attractif sur les populations du fait des possibilités d'approvisionnement en eau de boisson, de baignade, d'abreuvement des animaux domestiques (bœufs essentiellement) et de la production agricole (maraîchage). Les populations interrogées pensent que les facteurs d'origine anthropique constituent les principaux facteurs de la dégradation des écosystèmes. Les facteurs déterminants perçus par les populations interrogées et les diverses pressions humaines que subissent les écosystèmes humides ont permis d'énumérer un certain nombre de constats au sein du site Ramsar 1017. La chasse et l'exploitation forestière illégale ont été perçues par les différentes catégories socio-professionnelles comme des déterminants directs de dégradation des écosystèmes des zones humides du site d'étude. La croissance démographique, les installations anarchiques des populations et l'urbanisation sont des déterminants indirects de dégradation de la végétation perçus par les différents acteurs. Dans l'ensemble, les facteurs comme la croissance démographique, l'agriculture et l'urbanisation ont été considérés par la plupart des populations locales comme les facteurs les plus importants de dégradation des écosystèmes, qui sont pour la majorité relatifs à la satisfaction des besoins socio-économiques de la population. Il est impératif de promouvoir une gestion participative en impliquant les populations locales tant au niveau de la conservation qu'à l'utilisation des connaissances sur l'environnement.

Limite de l'étude

Cette étude présente certaines limites qui doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. En effet, la présente étude repose essentiellement sur les perceptions des populations locales, lesquelles

peuvent être influencées par des biais de mémoire ou d'appréciation. Bien que l'échantillon de 385 personnes couvre plusieurs communes du site Ramsar 1017, il ne représente pas l'ensemble des communautés riveraines. Par ailleurs, l'absence de mesures biophysiques détaillées et le caractère ponctuel des enquêtes limitent la quantification précise des changements écologiques et l'analyse des variations saisonnières. Ces résultats doivent donc être interprétés comme une contribution à la compréhension des perceptions locales, à compléter par des études écologiques et hydrologiques approfondies.

Conflits d'intérêt

Les auteurs déclarent que la recherche a été menée en l'absence de toute relation commerciale ou financière pouvant être interprétée comme d'adapter un conflit d'intérêts potentiel.

Contribution des auteurs

La conceptualisation de l'article a été faite par M.H.M. Dègla. La collecte des données et l'analyse des données (application des techniques statistiques pour l'analyse et la synthèse des données de l'étude) ont été assurées par M.H.M. Dègla et S. Mouzoun.

La coordination des activités de recherche, incluant la planification et l'exécution a été assurée par G.L. Houessou et O.T. Loubégnon. La rédaction (ébauche du manuscrit initial) a été effectuée par M.H.M. Dègla et S. Mouzoun.

Les relectures et corrections du manuscrit ont été réalisées par M.H.M. Dègla, S. Mouzoun, G.L. Houessou et O.T. Loubégnon. G.L. Houessou et O.T. Loubégnon ont assuré les revues critiques, commentaires et révisions du manuscrit.

6. Références bibliographiques

- Abdou, M. O., Dan Lamso, N., Dan Guimbo, I., Saidou, S. & Dadi, H. G. (2022). Etudes des facteurs influant la dynamique du paysage dans le département de Ouallam (Niger). *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 37(4): 735-751.
- Alfonsi, E. (2016). Processus d'assemblage des communautés végétales dans les zones humides de Gironde : du diagnostic aux services écosystémiques. Thèse de doctorat de l'Université de Bordeaux, 202 p.
- Amadou Siako, A. S., Houessou, G. L., Arouna, O., Dossou, M. E. & Tenté, B. (2021). Efficacité des Aires Communautaires de Conservation de la Biodiversité (ACCB) à protéger les espèces ligneuses menacées dans la réserve de biosphère du Mono (Bénin). *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 15(6): 2349-2365.
- Badahoui, A., Fiogbé, D. E. & Boko, M. (2010). Les causes de la dégradation du lac Ahémé et ses chenaux. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 4(4): 882-897.
- Brun, L. E., Sinasson, G., Azihou, F. A., Gibigayé, M. & Tenté, A. H. B. (2020). Perceptions des facteurs déterminants de dégradation de la flore des zones humides dans la commune d'Allada, Sud-Bénin. *Afrique SCIENCE*, 16(4): 52-67.
- Codjo, V., Zannou, A. & Biaou, G. (2018). Baisse des ressources halieutiques du lac Toho au Sud du Bénin : perceptions des pêcheurs et efficacité des pratiques de gestion et stratégies d'adaptation. *Tropicultura*, 36(4) : 713-721.
- Daïnou, K., Vermeulen, C. & Doucet, J. L. (2008). Consommation de bois dans les zones humides du complexe ouest du Bénin : besoins et gestion locale des formations ligneuses. *Bois et Forêts des Tropiques*, 298, 13-24.
- Gnahoré, É., Kouadio, R. K., Amba, G. J. A., Koné, M. & Bakayoko, A. (2021). Perceptions des facteurs déterminants de dégradation de la flore des zones humides : cas du parc national du Banco, Abidjan, Côte d'Ivoire. *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologie*, 38 : 296-310.
- Gnidété, F., Houssou, S. C., Gibigayé, M., Vissin, E. W., Clédjo, P. & Lalèyè, P. (2017). Systèmes d'exploitation halieutiques dévastateurs des ressources naturelles dans le complexe fluvio-lacustre Couffo-Ahémé-Ahò-Lagune côtière, Sud-Ouest du Bénin. *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologie*, 30 : 160-181.
- Hadonou-Yovo, A. G., Houessou, G. L., Loubégnon, O. T., Adeb, Y., Dossou, M. E. & Boko, M. (2019). Caractérisation phytoécologique des végétaux ligneux groupements des Aires Communautaires de Conservation de la Biodiversité de la Réserve de Biosphère du Mono au Bénin. *Afrique Science*, 15: 211-225.
- Hounto, G., Mouzoun, S. & Yabi, I. (2019). Implications socio-environnementales de la dynamique d'occupation du sol des zones humides du site Ramsar 1017, Sud-Ouest du Bénin. *Afrique SCIENCE*, 15(4): 317-329.
- Idrissa, I., Lawali, S., Karim, S., Marou, B., Adagoye, B. A. & Mahamane, A. (2020). Perception communautaire de la dynamique de parcours naturels sahéliens des trente dernières années : cas de l'enclave pastorale de Dadaria (Maîné - Soroa, Diffa) au Niger. *Afrique SCIENCE*, 16(5) : 173-188.
- Ihssane, S. (2014). Fiche pratique : Constitution d'un échantillon. Fiche élaborée dans le cadre du guide pratique d'audit de la fonction. 6 p.
- INSAE (2004). Cahier des villages et quartiers de ville du département du Mono (RGPH-3, 2002). Ministère du Plan et du Développement, Cotonou, 21 p.
- INSAE (2016). Cahier des villages et quartiers de ville du département du Mono (RGPH-4, 2013). Ministère du Plan et du Développement, Cotonou, 31 p.
- Issifou, A., Atakpama, W., Egbelou, H., Bawa, M-E. D., Batawila, K. & Akpagana, K. (2023). Habitat faunique et faune du bassin du fleuve Mono, Afrique de l'Ouest. *Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires*, 11(1) : 30-39.
- Jaumouillé, A. (2025). Etude sur l'analyse des perceptions et représentations du changement climatique auprès des populations dans leur cadre de vie en Guadeloupe. Rapport final d'étude, 130 p.
- Ouattara, B., Sanou, L., Koala, J. & Hien, M. (2021). Utilisations locales et vulnérabilité des espèces ligneuses dans les forêts classes de Oualou et de Tissé au Burkina Faso, Afrique de l'Ouest. *Afrique SCIENCE*, 19(3) : 63-77.
- Ouédraogo, S., Sanou, L., Savadogo, P. & Zoungrana-Kabore, C. Y. (2019). Structural characterization and pod yields of populations of the fodder legumes trees *Piliostigma thonningii* and *Prosopis africana* along the toposequence in western Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Science*, 13(6): 2433-2448.
- Ouoba, A. P., Dan Dapola, C. E. & Pare, S. (2014). Perception locale de la dynamique du peuplement ligneux des vingt dernières années au Sahel burkinabé. *VertigO*, La revue électronique en sciences de l'environnement, 14(2). Doi: <https://doi.org/10.4000/vertigo.15131>.

- Sanou, L., Savadogo, W. A., Diawara, S. & Savadogo, P. (2023). Perceptions locales des perturbations écologiques sur la dynamique de la végétation de la réserve de biosphère transfrontalière Parc National du W, Afrique de l'Ouest. *Revue Ecosystèmes et Paysages*, 3(2) : 1–14. Doi: <https://doi.org/10.59384/recopays.tg3204>.
- Toffi, D. M. (2008). Le climat, l'homme et la dynamique des écosystèmes dans l'espace littoral du Bénin. Thèse de doctorat unique de géographie, EDP/UAC, 361 p.
- Traoré, L., Ouédraogo, I., Ouédraogo, A. & Thiombiano, A. (2011). Perceptions, usages et vulnérabilité des ressources végétales ligneuses dans le Sud-Ouest du Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 5(1): 258-278.
- Vankerckhove, N. (2019). Déterminants écologiques et socio-économiques pour la conservation de la forêt marécageuse de Dédé (commune de Dogbo) au Bénin. Mémoire de Master, Université Libre de Bruxelles, 107 p.
- Volkoff, B. et Willaine, P. (1976). Carte Pédologique de Reconnaissance de la République Populaire du Bénin. Feuille de Porto-Novo. Notice Explicative n°66(1), ORSTOM, Paris, 39 p.